

28 février

( ? ? ) *simple choix*  
simple épanchement

deux trois quatre cinq  
- ou cent nos âmes  
ce soir  
sécrètent un venin  
étrangement  
musical

))) *sons discordants en*  
*nébuleuse* (( (

.....*Kurt Cobain insiste / / °°°*  
*°/° °/// ailleurs*  
*dans les fumées*  
*lumineuses.....*  
.

outrancières les attitudes  
communiquent en  
trompe-l'œil heureuses  
d'équilibres précaires  
pour une civilisation  
atrocement assoupie \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

et les feux croisés  
et et les feux grisés  
d'accords tordus  
suscitent des sanctuaires  
inédits des idéaux qui  
s'endorment brisés lavés de  
téquila jamais recollés

mais pour toujours  
imprégnés dans l'argile.....

.....  
.....  
..... jeux tranchants  
dances convulsives  
pour nous maintenir  
encore en vie

## 2 mars

.....un croisement de jambes  
infime appétissant crissement

des bas  
résillent mes hantises  
chair-obscur  
en losanges

gourmet  
voyeur aux yeux nucléaires  
sein  
entrevu  
discrète incursion  
alcôve caverneuse d'un  
bras  
levé le regard  
aux abois

garder seulement les  
intuitions éphémères  
éclairs de silence moite  
aux érections d'azur

le désir barbelé  
noué ventre nué  
fougère nue  
et gorge nouée

*nullité des visions descriptions  
qui glissent lisses sur un plancher  
trop bien ciré jamais pénétrer totalement  
dans le cœur cervelé du sentiment*

*mais quand même on continue*  
main mécanique  
effleure la fumée  
variation  
sur les goûts  
et les couleurs sont rondes  
ou bien amères et maigres  
jean serré  
cœur serré exaspérations  
triangulaires

mini-jupe mini-rêve  
étoffes haletantes

sur les fausses promesses  
creux des paupières  
fosse d'épines jetées  
flèches lèvres  
faussettement innocentes  
façade filante  
le jeu  
infiniment recommencé  
forcé puis glacé  
confusion  
tout sonne faux  
désespérément faux

martini marlboro  
les doigts se rapprochent  
fins dansants jusqu'aux  
ongles rouges  
cette fois-ci allez  
cette fois s'en saisir  
les toucher  
mais  
ce serait trop tôt trop  
tard trop osé  
trop

tache de lumière  
irréelle  
sur comptoir brun

encore un verre  
pour avaler les derniers  
appels traînée de poudre  
enflammée une voix  
taillée dans la chair souple  
dans les hanches des  
matins gris

tous les nerfs  
au bûcher.....

et puis rentrer  
comme un rat  
dans les égouts

seul